

# Un poste sur le fait religieux à l'Ethnopoly de Meyrin

## «Architecture religieuse à Genève et ailleurs»



La synagogue Beth Yaacov

► Ethnopoly est un jeu interculturel pour accumuler de la richesse culturelle. Divers postes sont tenus par des habitants ou des institutions qui reçoivent des groupes de quatre enfants pour leur présenter un aspect de leur culture. A chaque poste, les visiteurs répondent à une question ou font une petite activité pour engager l'échange. Chaque groupe reçoit ensuite des points attribués en fonction de leur comportement; les prix sont remis lors d'une fête le soir. Meyrin compte 136 nationalités et une majorité de sa population est d'origine étrangère. Les écoles reflètent cette diversité. Pour que la multiculturalité soit un facteur positif à l'école, il faut encourager la reconnaissance et le respect, bases d'une cohabitation harmonieuse. L'en-

semble des postes a été validé par les cinq directeurs des établissements de Meyrin.

Dans le cadre de la laïcité engagée, celle qui autorise la diversité et la prise en compte de ses particularités, plutôt que l'effacement d'une culture ou d'une religion, mon poste avait comme point de départ la présentation de trois édifices religieux genevois (cathédrale Saint-Pierre, synagogue Beth Yaacov, mosquée du Petit-Saconnex). Les enfants devaient les reconnaître et donner des critères de différenciation de ces bâtiments. La discussion permettait de préciser certaines notions, telles que musulmans, chrétiens, juifs, protestants, catholiques, minaret, clocher. Le débat continuait en s'élargissant à d'autres bâtiments religieux du monde et en essayant de reconnaître une cathédrale, une mosquée et une synagogue. Les intentions pédagogiques de ce poste étaient de découvrir la richesse



La mosquée du Petit Saconnex

de quelques monuments à caractère religieux de Genève et d'ailleurs, dans un esprit de curiosité et d'ouverture, de clarifier certaines notions, d'apprendre à considérer les monuments religieux

comme des expressions de cultures et de traditions artistiques. Une cinquantaine d'enfants ont passé à mon poste.

Les enfants ont montré de l'intérêt et posé de nombreuses questions techniques et philosophiques. Certains n'avaient jamais entendu parler de la cathédrale Saint-Pierre, d'une synagogue, de la Torah ou d'un muezzin. Tous étaient curieux et disposés à en apprendre plus et à discuter des concepts sous-entendus dans l'approche par l'architecture. Ils ont bien compris le respect à avoir en entrant dans un lieu de culte. Ce que les enfants ont dit de la religion était souvent relié aux pratiques de la famille.

Ce fut une journée intense, avec des échanges toujours pleins de saveur. L'organisation en petits groupes a favorisé la qualité de la discussion. J'ai été frappée par l'intérêt que les enfants ont porté au thème des religions. On est très vite entrés dans le domaine des «grandes questions». Certains enseignants accompagnant les groupes avaient l'impression de pouvoir animer ce genre de séquences notamment à l'aide des posters Enbire (Enseignement biblique et interreligieux romand) qui fourmillent d'informations. Une telle animation en classe permettrait d'approfondir certaines questions. Animer une telle séquence demande une préparation, mais ne requiert pas de connaissances préalables énormes. Un avantage de cette présentation est la mise en valeur des enfants étrangers parce qu'ils reconnaissaient les mosquées (par exemple) et pouvaient en parler.